

Sur les traces de Yoan Makoundou

Ligue des champions. Cholet - Holon, ce soir (18 h 30). À Melun et Marne-la-Vallée, là où le pivot de CB a débuté le basket, personne n'a oublié Yoan Makoundou.

Il aura suffi d'un match, le 5 janvier dernier, de Champions League, la compétition que retrouve Cholet Basket ce soir, pour que Yoan Makoundou s'envole. Face à Minsk, ce soir-là, le grand pivot de Cholet affolait les compteurs : 18 points, 9 rebonds et 2 contres pour 26 d'évaluation. Depuis, le natif de Melun a joué 22 minutes (14 points, 7 rebonds et 20 d'évaluation) à Gravelines. « Ici, tout le monde le suit, explique Yann Clément, le président de l'US Melun, le premier club de Yoan Makoundou. Il habitait dans la même barre HLM du quartier Montaigu que Nathan Mepandy (passé par Orléans et Paris, en Pro B), qui a deux ans de plus que lui. Un jour, il l'a suivi à l'entraînement de basket. Il avait 15 ans. »

Les premiers contacts avec le parquet sont difficiles. « Il était grand, bien sûr. Mais ce n'était pas un super joueur de basket. Il était même un peu pataud. En revanche, il a une énorme qualité : c'est un boss. En cours de saison, il est passé de l'équipe 2 (minimes Région) à la première, parce qu'il y avait vraiment gagné sa place. »

« Il ne ressemblait à rien »

En gagnant aussi confiance et maturité basket. « Yoan est quelqu'un de

très bien élevé, poursuit Yann Clément. Il sait d'où il vient, il n'a pas oublié par où il est passé. Il sait ce qu'il veut, aussi. Ici, on fait valoir son passage chez nous, il est un exemple pour tous les enfants du club. »

Le discours est le même au sein du Marne-la-Vallée Basket, le club qu'a rejoint Yoan Makoundou l'année suivante, à 16 ans, pour deux ans. « Il avait encore tout à apprendre, décrypte Mathias Ona Embo, le directeur sportif du club, et papa de Carl, passé par... Cholet Basket (2011-2013). Il ne ressemblait à rien ! Mais il avait une grosse volonté. Quand tu te débrouilles pour faire 30 km aller et 30 km retour pour aller t'entraîner, c'est que tu as une vraie volonté. »

Restait à bosser la technique. « Pour les grands, les processus sont parfois un peu lents, reprend le technicien. La première année, en cadets Région, il a souffert. Il n'avait pas de shoot, son double pas n'était pas correct, mais il s'est accroché. »

Un rêve américain...

Et le basket a, peu à peu, pris une place prépondérante dans la vie du jeune intérieur. « Avec d'autres joueurs, dont Matthew Strazel (aujourd'hui meneur de l'Asvel), plus jeune mais déjà au club, ils ont tenté une tour-



Yoan Makoundou, au centre au deuxième rang, avec son équipe de Marne-la-Vallée, en 2016.

Photo: DR

née aux États-Unis. À son retour, il évoque une place dans un lycée en Floride. Mais je sens que tout est balbutiant : il avait pensé au basket – le billet d'avion était prêt – mais pas à

tout le reste. J'ai rencontré sa maman et sa sœur et devant le peu de garanties dont il disposait là-bas, je lui ai conseillé de prendre son temps. Il a renoncé à son projet, ce

qui en dit long sur qui il est. Il est resté : et la deuxième année, il a tout explosé. Là, il n'avait plus rien à faire chez nous. »

La porte choletaise s'ouvre à Yoan

Makoundou, 17 ans. « Il a passé les tests pour Cholet. Et a été reçu. Il a découvert son corps et son potentiel, il a pris conscience et confiance. Son shoot n'était plus le même, ses progrès étaient évidents. »

À CB, son ascension sera constante : une dernière année cadets (champion de France U18), deux saisons Espoirs (double champion de France et double vainqueur du trophée du Futur avec la génération des invincibles), puis la signature du contrat professionnel à l'été 2020. « Avec lui, tout est possible, conclut le directeur sportif de Marne-la-Vallée. Il est conforté dans ce qu'il entend. Il est un exemple de proximité et d'exemplarité pour un club comme le nôtre. Il garde le lien avec nous. L'été dernier, il est venu s'entraîner avec notre équipe de N3. »

La Seine-et-Marne comme matrice d'une carrière naissante. « Lors du match de Cholet à Levallois, en octobre dernier, reprend Yann Clément, Yoan est resté à Paris le week-end, le dimanche après-midi, il est venu voir jouer les seniors garçons et filles. Voir le basketteur qu'il est devenu aujourd'hui nous surprend tous par rapport à l'enfant qu'on a connu. »

Raphaël BONAMY.

Une nouvelle pièce dans le jeu intérieur

L'absence de Chris Horton à Gravelines, samedi dernier, pour cause de Covid, a profité à Yoan Makoundou. Comme contre Minsk la semaine précédente, il a été propulsé dans le cinq majeur et a saisi l'opportunité de se faire remarquer. « C'est la preuve de son avancée, de son évolution et de sa progression », selon Régis Boissié, son coach l'an passé chez les Espoirs. « Depuis 3-4 matches, il a incontestablement franchi un palier. »

Ces deux titularisations confirmeraient-elles que le joueur de 20 ans aurait doublé Nianta Diarra dans la hiérarchie des intérieurs ? « Je ne parle pas de hiérarchie, tempère Erman Kunter. Yoan et Nianta ont chacun des profils différents, c'est plus un atout qu'un problème. Je m'appuie sur les performances aux entraînements pour décider qui joue. Et par rapport aux adversaires aussi. »

Diarra : « Je ne vois pas Yoan comme un problème »

Les deux hommes n'ont pas du tout le même profil. Diarra est un roc, un combattant. Makoundou est plus aérien. Le premier est un travailleur de l'ombre de la défense. Le second aime la lumière du show offensif, par-



Yoan Makoundou en pleine ascension.

Photo: Sébastien AUSAUD

fois jusqu'à la caricature. « Je ne vois pas Yoan comme un problème, précise Nianta Diarra. Nous sommes concurrents au poste, mais cela fait partie de notre métier. C'est naturel et normal qu'il y ait de la compétition entre nous. C'est dans notre ADN de composer avec ça. Quand il joue, il

prend de l'expérience. Depuis le mois d'août, il a vraiment progressé. Et il peut encore progresser. S'il reste à l'écoute, s'il continue à travailler, il va tracer son chemin. »

Ce que confirme également Régis Boissié : « Il ne faut pas que ce soit un feu de paille. Restons prudents. Il

Quest France – Mercredi 20 janvier 2021